

INTERVENTION DE M. MOHAMED NASSIM KOCHMAN

A LA REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BIRD DU 5 JUIN 1973

BUDGETS ADMINISTRATIFS - EXERCICE 1973-1974

Comme les orateurs qui m'ont précédé, je suis très heureux de l'occasion qui m'est donnée de formuler quelques observations sur le budget administratif de l'exercice 1973-74 et sur certains problèmes connexes.

Permettez-moi tout d'abord de vous féliciter personnellement, M. le Président, ainsi que tous ceux qui ont contribué à l'élaboration d'un budget aussi complet et aussi soigneusement préparé. A ce stade, il est malaisé d'émettre des remarques ou des propositions constructives, quand on sait la somme de compétences mise en oeuvre pour décrire nos réalisations passées et tracer nos perspectives.

Je voudrais toutefois vous indiquer certains points et problèmes qui, à des degrés divers, ont retenu mon attention.

Je me réjouis tout particulièrement de constater que, pendant ces cinq dernières années, le volume des opérations du Groupe de la Banque s'est fortement accru et surtout, que leur orientation a évolué: une plus grande partie des ressources disponibles a, en effet, été consacrée aux projets les mieux aptes à procurer aux populations de nos pays membres une vie meilleure, plus complète et plus productive.

A la lecture de votre mémorandum, on se rend pleinement compte que le Groupe de la Banque envisage le processus de développement sous un angle beaucoup plus large et qu'il a nettement intensifié ses recherches sur de nouvelles façons d'aborder des problèmes tels que la poussée démographique, le chômage, la répartition des revenus, la malnutrition et la pollution. Je sais très bien que la Banque n'a pas encore trouvé l'ébauche d'une solution à ces problèmes. Toutefois, elle en tient compte dans ses opérations de financement, et elle a même financé un grand nombre de projets qui contribuent à atténuer l'acuité de ces problèmes.

Il m'est particulièrement agréable de constater que les objectifs de l'exercice et ceux du Programme quinquennal 1969-1973 seront atteints dans des proportions raisonnables, en volume, mais aussi dans leur répartition géographique et sectorielle. Au moment où nous arrivons au but fixé il y a cinq ans, il me paraît tout à fait opportun de souligner, comme vous le faites vous-même dans votre mémorandum, l'évolution de la tendance des prêts de la Banque et de l'IDA; cette évolution ressort très nettement du volume et du nombre des opérations dont ont bénéficié les pays membres les plus pauvres et les moins développés. Nous saluons cette performance.

Bien qu'impressionné par le nombre de projets financés par rapport au passé, je ne puis m'empêcher de souligner le retard dont continuent de souffrir certains projets; vous indiquez, dans votre mémorandum, qu'au total, une proportion légèrement supérieure de projets (80% contre 78%) ont subi des retards au cours de l'exercice écoulé. Comme par le passé, vous offrez une description détaillée des délais, leurs causes, tout ceci assorti de pourcentages élaborés. Je m'inquiète cependant de savoir jusqu'à quel point nous nous sommes efforcés de remédier à cette situation. Je reconnais qu'il